

NOTES THERAPEUTIQUES

Traitement des métrorrhagies de l'âge critique par des injections d'alumnol associé à la teinture d'iode.—On se rappelle que M. le docteur I. N. Grammatikati, professeur d'obstétrique et de gynécologie à la Faculté de médecine de Tomsk, a recours avec succès dans les cas d'endométrite catarrhale, au injections intra-utérines d'un mélange contenant parties égales de teinture d'iode et d'une solution alcoolique d'alumnol à 5%, traitement qui, entre autres effets, celui de produire une aménorrhée temporaire (Voir *Semaine Médicale*, 1596, p. 316.) Ce dernier fait a engagé un médecin russe, M. le docteur V. N. Orlov, à essayer ces injections contre les métrorrhagies de l'âge critique, qui sont si souvent rebelles à toutes les ressources de la thérapeutique, et il en a effectivement obtenu d'excellents résultats dans les trois cas où il a eu jusqu'ici l'occasion de les employer.

Voici le procédé suivi par notre confrère :

Après avoir donné une irrigation vaginale avec de l'eau créolinée ou une solution sublimé à 0.5 p. 000, on place le spéculum, on absterge le museau de tanche avec de l'eau phéniquée à 5%, et fixant la lèvre postérieure du col à l'aide d'une pince, on introduit dans la cavité de la matrice la canule d'une seringue intra-utérine remplie de la solution composée d'alumnol et de teinture d'iode. On insinue lentement la canule jusqu'au fond de l'utérus, puis, pendant qu'on imprime à l'instrument un mouvement lent de retrait, on injecte peu à peu le liquide médicamenteux. Ces injections sont faites d'abord quotidiennement puis tous les deux ou trois jours seulement.

Chez les trois malades de M. Orlov, la métrorrhagie, qui était pour ainsi dire continue à l'époque où le traitement fut commencé, a cessé à la suite de deux ou trois injections. Après dix à douze injections, les patientes pouvaient être considérées comme guéries :

les règles étaient devenues peu abondantes et ayant plutôt de la tendance à retarder qu'à avancer.

Action hémostatique de l'hypophosphite de chaux.—L'expérience a montré à M. le docteur T. Silvestri (de Nonantola) que l'hypophosphite de chaux, ingéré à la dose moyenne de 8 grammes par jour, divisée en six cachets que les malades prennent tous les deux heures, est susceptible d'enrayer des hémorrhagies de cause diverse, telles que la gastrorrhagie et l'entérorrhagie consécutives et l'ulcère rond, l'hématurie due à la fièvre typhoïde, l'épistaxis et les autres pertes sanguines des scorbutiques, les hémoptysies des phthisiques, les hémorrhagies *post partum*, et enfin les pertes sanguines liées à l'endométrite fongueuse. Dans les cas où l'existence de vomissement s'oppose à l'introduction du médicament par la voie buccale, notre confrère a obtenu la même action favorable à l'égard de l'hémorrhagie en administrant en lavement 8 à 12 grammes d'hypophosphite de chaux, dissous dans 200 à 250 grammes d'eau.

L'effet hémostatique de l'hypophosphite de chaux s'expliquerait, suivant M. Silvestri, par la propriété que possède ce médicament d'augmenter la coagulabilité du sang, propriété que certains auteurs attribuent aux composés calciques en général.

Les rayons de Rontgen dans le traitement du rhumatisme articulaire infantile.—Dans 4 cas de rhumatisme articulaire aigu, chez des fillettes âgées de cinq à quatorze ans, M. le docteur D. A. Sokolov, privatdocent de pédiatrie à l'Académie militaire de médecine de Saint-Petersbourg, a traité avec succès les jointures malades en les soumettant à l'action des rayons X. Pour cela, la partie atteinte était maintenue pendant dix à vingt minutes à une distance de 50 à 60 centimètres du tube de Crookes. Les jeunes ma-